

Le cœur sur la main

C'est un bébé tout neuf, un bébé doré, cheveux blonds et joues roses, un vrai poupon, un baigneur comme on disait lorsque j'étais petite, Il sourit tout le temps. Non, pas tout le temps. Il sourit lorsqu'on s'approche de lui, il regarde le monde avec des yeux étonnés et confiants. Il est en paix avec ceux qui l'admirent. Il rit lorsque son grand frère le prend dans ses bras et l'embrasse très fort. Il rit lorsque sa maman découvre son sein. Il tète avec vigueur et s'abandonne au sommeil d'un coup. Il ne pleure jamais.

Il s'appelle Léo et c'est mon petit-fils.

Mais voilà. Aujourd'hui, il a huit mois et sa maman m'a annoncé qu'il est sourd.

- Quoi ?
- Sourd. Léo est sourd.
- Mais non.
- Mais si.
- Mais comment ?
- Tu n'as pas remarqué ? L'autre jour, quand son frère est tombé en hurlant, le vélo par terre... tu n'as pas remarqué ?
- Quoi ? Quoi ?
- Léo ne s'est pas retourné dans sa poussette, il n'a pas réagi. Pourtant, le grand, il en a fait, un vacarme. Et lorsqu'on lui parle, il ne nous regarde pas. Et il ne gazouille pas.
- C'est vrai, il ne gazouille plus...
- Regarde, il joue avec ses petites casseroles, regarde, il est assis sur la moquette, je passe derrière lui. Et je l'appelle. Il bouge ? Il réagit ? Il tourne la tête ?
- Non. Rien.
- Il croit que j'ai disparu puisqu'il ne me voit plus.

Il n'y a plus que les casseroles...

Le bébé doré, le gracieux, mon petit-fils Léo est sourd.

Secrètement, je pense qu'il manque de sollicitations. C'est vrai, dans cette famille, il n'y en a que pour l'aîné, le brun qui crie au moindre bobo. Je vais lui parler, moi, à Léo, et il va me regarder. J'ai une relation spéciale avec lui. Je ne le laisse pas en plan, moi, je lui parle, je lui lis des livres, je.... Mais qu'est-ce que tu racontes ? Tu ne lui as jamais lu de livre, il a huit mois, huit mois ! Tu lui souris et tu lui fais des câlins, ça oui. Tu le prends dans tes bras et tu l'embrasses, ça oui. Il sent bon, tu te régales, il est doux et tendre.

La famille a rendez-vous au Centre spécialisé pour les enfants sourds.

Nous sommes là, ses parents et moi. Le petit dans les bras de son père. Trois adultes nous reçoivent : la directrice, une psychologue et un grand monsieur qu'on ne me présente pas. Ou alors je n'ai pas entendu.

Je n'entends plus, depuis que je sais que Léo n'entend pas.

La directrice explique aux parents le fonctionnement du Centre. Ils discutent des jours, des horaires. Il semble que je suis désignée pour garder le petit un soir par semaine, au sortir du Centre où je serai venue le chercher. Chic ! Surtout, j'écoute. Et puis, tout à coup, je m'aperçois que les mains de la psychologue voltigent, que le visage du monsieur s'anime, je l'entends grogner, respirer fort, ses yeux suivent un discours... de sa gorge émanent des sons inconnus, rauques, brefs, mais surtout, ses mains à lui aussi voltigent, un ballet rapide, maîtrisé, sensible, combien de doigts a-t-il, qu'est-ce qui lui prend, les mains de la directrice aussi entrent dans le jeu... les regards, tant d'intelligence, et je ne sais pas ce qui se passe, ça parle toujours et je n'y comprends rien, les parents posent des questions, ça dure, ça dure, et c'est l'heure de partir. On se serre les mains, on se dit au revoir, on se remercie, on va se quitter et alors Léo se jette dans les bras du grand monsieur sourd, qui rit, qui rit, qui l'embrasse, le rend à son père et, de ses mains voltigeantes, lui dit son prénom, lui explique ce qu'ils feront ensemble dès la semaine qui vient et lui donne rendez-vous lundi prochain à 10 heures.

Léo n'a quitté des yeux ni le regard aimant, ni le sourire joyeux, ni les mains voltigeantes qui lui ont parlé. Il sourit et commence à bouger ses petits doigts - les yeux fixés sur le visage du monsieur qui, avec ses mains, s'est adressé à lui.